

dés la pointe du jour. L'Armée se mit en marche sur quatre colonnes, dans une petite plaine, qui resserée par l'Hosneau à droite, & par le Bois à gauche, s'étend jusqu'à la Cense de la Louviere, où elle se termine à un chemin creux, qui part de cette Cense & qui va tomber dans l'Hosneau auprès de Tesbieres.

L'Armée ayant passé ce défilé, se mit en Bataille sur les dix heures du matin dans la plaine qui tient la tête des deux troüées, ayant à sa droite le Bois de Lanieres & de Janfart : le Centre étoit couvert d'un Bois clair, qui joignoit les Bois d'Aunois par son extrémité du côté des ennemis, & la gauche étoit appuyée à l'extrémité des Bois du Sart. La grande troüée qui est celle qui est entre ces deux Bois du Sart & d'Aunois, a une petite demi lieuë de large ; Celle qui est entre le Bois de la droite & celui du centre, ne peut avoir qu'un quart de lieuë : Les deux Bois de la droite & de la gauche, étans reculez à l'égard de celui du centre, l'Armée se trouva faire une espèce de cercle : Il y a un fonds qui regne du bois de la droite au bois de la gauche, à l'entrée des deux troüées. Ce fut dans ce fonds que l'Infanterie fut postée sur deux lignes : mais comme le terrain se trouva heureusement fort racourci, il donna le moyen à nos Généraux de replier la premiere ligne, tant par la droite que par la gauche, dans la lisiere des deux bois ; de sorte que les troüées se trouverent bordées d'Infanterie, prêtes à prendre en flanc les troupes qui seroient venuës pout attaquer le centre. La Cavalerie étoit en bataille sur plusieurs lignes derriere l'Infanterie, dans la petite plaine

con-